

Introduction au Guide des égarés



Mise en garde de Maïmonide

Le Guide des égarés, Moré Névouschim, l'œuvre majeure de Maïmonide (1135-1204), écrit en langue arabe, a vu le jour vers 1190. L'auteur veut harmoniser foi et raison. Pour se faire, il pose la connaissance des sciences comme préalable à toute connaissance de vérités métaphysiques.

Le Guide des Égarés ms. hébreu, XIV^e.BNF

Introduction au Guide des égarés

Et tu sais que toutes ces choses, le Ciel, les anges, le monde, l'âme, sont reliées les unes aux autres. Il n'y a rien dans l'existant sinon l'Éternel et toutes Ses créatures. Ces dernières constituent la totalité de l'existant en dehors de Lui, Et il n'y a aucune voie pour L'atteindre si ce n'est par leur intermédiaire. Ce sont elles qui indiquent Son existence, en ce qu'il convient de penser à son sujet. Je veux dire ce qui doit être affirmé ou nier de Lui. Il est donc indispensable d'examiner l'ensemble de l'existant tel qu'il est afin de retirer de chaque chose des principes vrais et certains qui nous seront utiles dans nos recherches métaphysiques. Combien nombreux sont les principes extraits de la nature des nombres et des propriétés des figures géométriques dont on peut induire ce qu'il convient de nier de Lui, qu'Il soit élevé. Et cette négation nous conduit à divers sujets. Quant aux choses de l'astronomie et des sciences de la nature, je ne pense pas que tu auras le moindre doute qu'il s'agit là de choses indispensables pour saisir la relation du monde au gouvernement divin ; telle qu'elle est en vérité, et non selon l'imagination. Il y a aussi beaucoup de sujets théoriques qui, sans fournir des principes pour la connaissance métaphysique exerce néanmoins l'esprit et lui donne l'habitude d'effectuer des démonstrations, de connaître la vérité, dans ce qu'elle a d'essentiel. Il faut donc nécessairement que celui qui veut atteindre la perfection humaine s'instruise d'abord dans la logique, puis graduellement dans les mathématiques, ensuite dans les sciences de la nature, et après cela dans la métaphysique.

Traduction : Georges Hansel